

## Mémé : pour une filiation féminine



Dans sa nouvelle création **Mémé**, l'artiste belge Sarah Vanhee redonne corps à ses aïeules, ces femmes que l'Histoire avec un grand H a oubliées parce que trop « ordinaires ». Nos grands-mères, des êtres tout ce qu'il y a de plus normal, occupées toute la journée à labourer la terre, nourrir les enfants, brosser les cheveux, reprendre les vêtements, dortoter, câliner, réconforter, consoler, soigner les bobos, à faire l'amour.

Était-ce vraiment l'amour, qu'elles faisaient?

Personne ne le saura vraiment, faute de leur avoir demandé alors qu'il était encore temps.

## FEATURED VIDEOS



Je me reprends, donc : occupées toute la journée à cuisiner, laver, frotter, faire des enfants. Les fabriquer et les porter pour en prendre soin, pour travailler jour et nuit sans que personne ne s'en rende compte. Sans que personne n'accepte d'y voir un emploi exigeant et parfois éreintant, le care. Si elles ne quittent jamais la maison et ne sont pas payées, travaillent-elles vraiment?

Aujourd'hui, nous savons que oui.

Que prendre soin n'est pas naturel ni inné, c'est un travail 24h sur 24 sans reconnaissance ni rémunération. Et pour éviter d'avoir deux emplois prenants, l'un rémunéré de 9 à 5 et l'autre oublié, prenant place avant et après l'emploi officiel, les femmes d'aujourd'hui en engagent d'autres pour cuisiner, laver, frotter, prendre soin des enfants. Pour éviter de travailler en double aujourd'hui, l'on engage d'autres femmes, souvent moins fortunées et privilégiées, pour jouer la nounou, la femme de ménage, la cuisinière, etc.

Sarah Vanhee, seule en scène, retrace une filiation matriarcale, une corde d'arrimage solide ayant tenu ensemble des familles de génération en génération pour se rendre jusqu'à elle. Autour de l'artiste belge s'échangent captations vidéo d'elle et son propre fils, des ombres chinoises, des poupées. Autant d'images enfantines et ludiques pour aborder le passage du temps, la maternité, la filiation. Peut-on évoluer dans le monde sans connaître nos ancêtres? Les blessures peuvent-elles traverser les générations, comme un legs involontaire, mais bien présent? Est-ce qu'être femme est l'une de ses blessures? À travers la naïveté de l'enfance et la sagesse des années, Vanhee interroge notre rapport aux ancêtres, au travail du care, à ce que ça veut dire, vraiment, d'être une famille.

Mémé obtenne les lettres de noblesse aux grands-mères, jamais redonne de leur vivant.

Elle célèbre ces corps de femmes qui nous ont tenu.e.s et nourri.e.s et bercé.e.s. Retraçant sa propre histoire, celles de sa mémé et de son oma, Vanhee met en lumière la résilience incroyable de ces femmes, au vécu instrumentalisé trop longtemps, pour leur offrir une ultime salvation. À travers le portrait de ces aînées dans lesquels on discerne nos propres grands-mères, la performeuse met en lumière la force surhumaine que ça prend pour rester douces dans un monde qui veut sans cesse notre silence, notre mort. Vanhee montre que dans leur tricot, leur broderie, leurs gâteaux, leurs recettes qu'on utilise encore, nos grands-mères étaient bad ass.

Des forces de la nature.

Le spectacle permet la revalorisation de leur travail invisibilisé; la réappropriation de ces existences fragiles sans cesse tournées vers l'autre.

Imaginé en collaboration avec la marionnettiste Toztli Abril de Dios et l'artiste sonore Ibelisse Guardia Ferragutti, Mémé fait advenir un dernier au revoir pour l'artiste et urge celles et ceux à qui il reste encore du temps d'en profiter. L'œuvre transdisciplinaire de Vanhee et ses comparses est une grande célébration de la lignée féminine qui se dessine derrière nous. Elle tisse une ode sensible et intime à ses aïeules, commémorant leur mémoire dans une grande fête peuplée de spectres, de souvenirs, de déceptions et d'amour. C'est un rituel, une manière d'expié ce qui ravage et de laisser aller. Vanhee exorcise la chair de ses grands-mères, corps-outils pratiques et gratuits depuis trop longtemps, pour mieux les libérer et leur permettre de se reposer, maintenant.

Ne reste plus qu'à espérer que leurs remèdes et recettes secrètes soient passés encore longtemps de génération en génération, tel un joyau précieux et poli par les années.

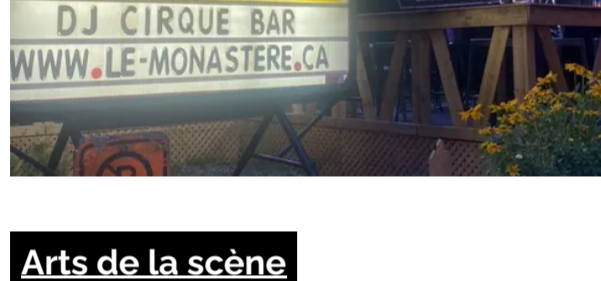
Image de couverture © Festival TransAmériques

Par **Mathilde Côté**

7 juin 2023 · 12:00



## Vous aimerez aussi



**Arts de la scène**  
**Cabaret de la fierté - cirque en plein air**



**Arts de la scène**  
**3 jours de musique et de festivités**



**Arts de la scène**  
**Osheaga: est-ce pour tous ou seulement les gen Z?**

## Les plus populaires

**Littérature****Ça fait que... J'ai lu un livre**

Ça m'a réellement donné envie de recommencer, de me trouver du temps dans mon horaire un peu chargé pour lire, et ainsi prendre une pause du brouhaha de la vie réelle.

**Clémence Bouillé** Il y a 7 jours

**Arts de la scène****Cabaret de la fierté - cirque en plein air**

Ça vaut la peine de passer l'heure du coucher pour aller se régaler visuellement de toute cette créativité émergente que peut nous offrir la communauté 2SLGBTQ+ montréalaise et québécoise.

**Benoit Denis** Il y a 1 semaine

**Arts de la scène****3 jours de musique et de festivités**

Notre équipe s'est relayée à Osheaga pour couvrir un maximum du festival sans s'épuiser (révolue l'époque où Camille et moi y étions pour 3 jours avant de retourner travailler le lundi!) Ainsi, Camille a couvert vendredi, j'y étais samedi et notre collègue Benoît a pris la balle au bond dimanche. D'ailleurs, on a créé des réels résumés de chacune des journées, ils se trouvent sur le compte Instagram du blog si vous avez envie de les voir! Voici nos moments forts de la fin de semaine!

**Virginie Pichet** Il y a 2 semaines

**Arts de la scène****Osheaga: est-ce pour tous ou seulement les gen Z?**

Je me suis présentée à Osheaga cette année avec mon bedon bien rond de 27 semaines de grossesse. Je ne peux pas compter le nombre de personnes qui ont dit que j'avais l'air de Rihanna ce jour-là.

**Camille Dg** Il y a 2 semaines

**Cinéma****Sur la route de Madison, film méconnu attirant**

Finalement, on veut savoir comment cette histoire va évoluer, et comment elle va terminer. Et c'est quelque part là que réside la magie de ce film. Car qui ne s'est jamais senti refoulé par son entourage dans ses sentiments et dans le manque de reconnaissance?

**Nabil Belhassen** Il y a 2 semaines

**Faits Vécus****Comment un bon cœur ne suffit pas**

Il souhaitait venir pour améliorer son sort. Il me demanda si je pouvais l'aider là-dessus. Comment refuser d'aider une personne qui ne demande qu'à vivre la même vie que moi? Nous nous échangeâmes nos numéros. Puis il se leva: des vaches s'en venaient, et il les nourrit avec les mangues qu'il avait en trop.

**Nabil Belhassen** Il y a 3 semaines

**Faits Vécus****Toujours, jamais et contradictions**

Il m'arrive de le dire à mes filles. Comme si je voulais qu'elles comprennent que j'aimerais être toujours présente pour les épauler alors qu'en fait, je sais très bien qu'un jour je devrai les quitter.

**Marie-Soleil Fortin** Il y a 3 semaines

**Arts de la scène****Osheaga 2023 - programmation de fou de dimanche**

Chaque année, la ville de Montréal se prépare à accueillir l'un des événements musicaux les plus attendus de l'été: le festival Osheaga. En 2023, cet événement emblématique promet de s'élever au-delà des attentes, avec une programmation d'artistes de renommée internationale qui ne manquera pas d'électriser les foules et de ravir les amateurs de musique de tous les horizons.

**Benoit Denis** Il y a 3 semaines

**Cinéma****Top 10 de ce qui s'en vient à l'écran en 2023/2024**

Je ne sais pas pour vous, mais ces temps-ci, y'a beaucoup de films et séries qui me font de l'œil. Ça a bien beau être l'été, y'a quand même énormément de contenu qui s'en vient sur nos écrans.

**Benoit Denis** Il y a 3 semaines

**Style de vie****Les aléas de la vie : une leçon d'humilité**

On a cru être en mesure de contrôler notre existence et notre destin, et maintenant nous devons vivre au changement de cadence imposé pour prendre soin de soi, que ce soit au niveau physique ou psychologique. Mais entre le commencement et la finitude, il y a la résilience, il y a l'espoir.

**Élisabeth Verreault** Il y a 1 mois

Accueil

